

Il était une fois, à la lisière des terres lointaines, un royaume constitué d'un solide château, d'une paisible bourgade et d'une vaste et ténébreuse forêt. À la tête de ce royaume, régnait la très belle reine Grimilde.

Chaque soir, avant de se coucher, dans la discrétion de sa chambre, la reine se devêtait devant son miroir magique et le questionnait en ces mots :

MIROIR, Ô MON BON MIROIR, QUI EST LA PLUS BELLE DANS LA CONTRÉE DES CENT ROYAUMES ?

Inlassablement, le miroir, qui ne pouvait mentir, lui répondait :

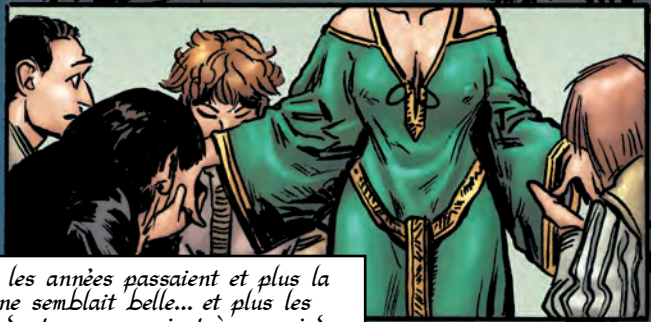
Ô ma reine, les Cent Royaumes comptent moult jolies dames, mais de toutes, aucune ne surpasse ta beauté.

Fière et vaniteuse, la reine ne se souciait point d'autrui, pas même de la douce Blanche-Neige, fille de son défunt époux, qui ne trouvait de place en son cœur.

Il ne se passait pas de jour sans que chevaliers, nobles ou souverains des royaumes alentours ne viennent lui demander sa main. Mais la bouche royale exprimait systématiquement un doux refus qui laissait les prétendants dans un espoir éternel.

Belle à souhait et inabordable, la reine représentait le rêve impossible pour chacun et cela la couvrait d'aise.

Chaque semaine, la reine, dans la plus grande discrétion, sortait de son château en empruntant un passage secret et s'enfonçait dans la ténébreuse forêt des Soupirs.



À son retour, elle était plus belle et plus jeune qu'auparavant. S'il y avait eu un témoin, il aurait immédiatement pensé que le secret de beauté de la reine se dissimulait au cœur de la forêt.

Plus les années passaient et plus la reine semblait belle... et plus les prétendants se pressaient à ses pieds.

Et semaine après semaine...

...la reine accueillait la même réponse satisfaisante de son miroir.

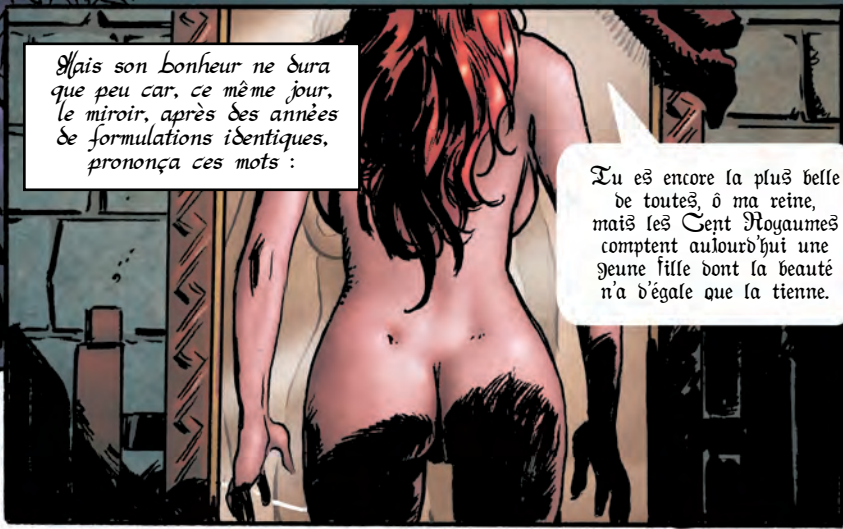


...aucune ne surpasse ta beauté, ô ma reine.

...Il fut un jour où le prince Philippe, héritier du puissant royaume voisin, vint à rentrer après de nombreuses années passées à guerroyer au-delà des limites de la contrée des Cent Royaumes. Dès son enfance, la princesse Blanche-Neige lui avait été promise en mariage. Aussi, la reine fut enchantée de la nouvelle car elle pouvait enfin se débarrasser de cette enfant qui était maintenant en âge de se marier.

Mais son bonheur ne dura que peu car, ce même jour, le miroir, après des années de formulations identiques, prononça ces mots :

Tu es encore la plus belle de toutes, ô ma reine, mais les Cent Royaumes comptent aujourd'hui une jeune fille dont la beauté n'a d'égale que la tienne.



Cette fleur a écloé à l'ombre de ton jardin...



Elle s'appelle Blanche Neige.

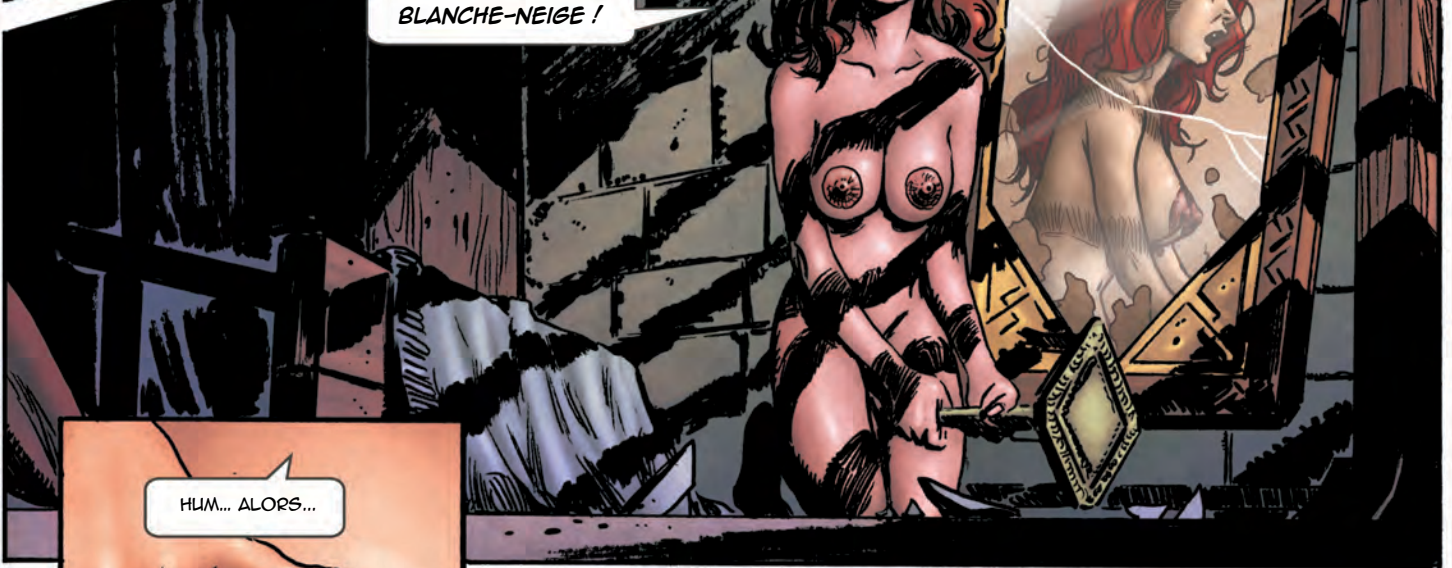
...Que Dieu ait pitié d'elle.



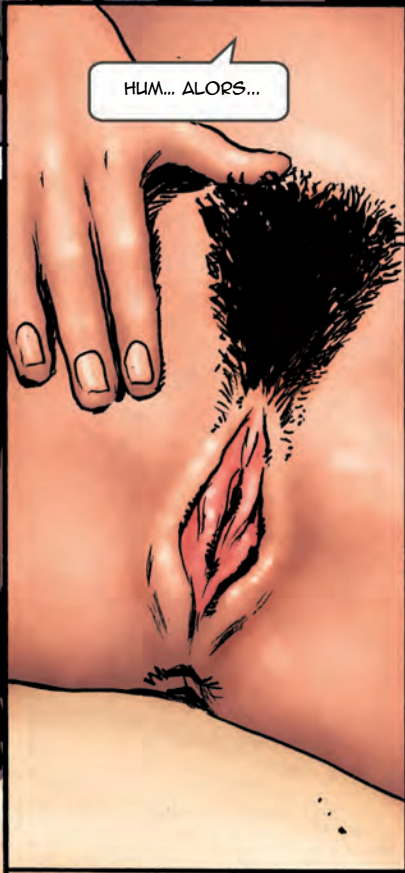
BLANCHE-NEIGE !

BLANCHE-NEIGE !

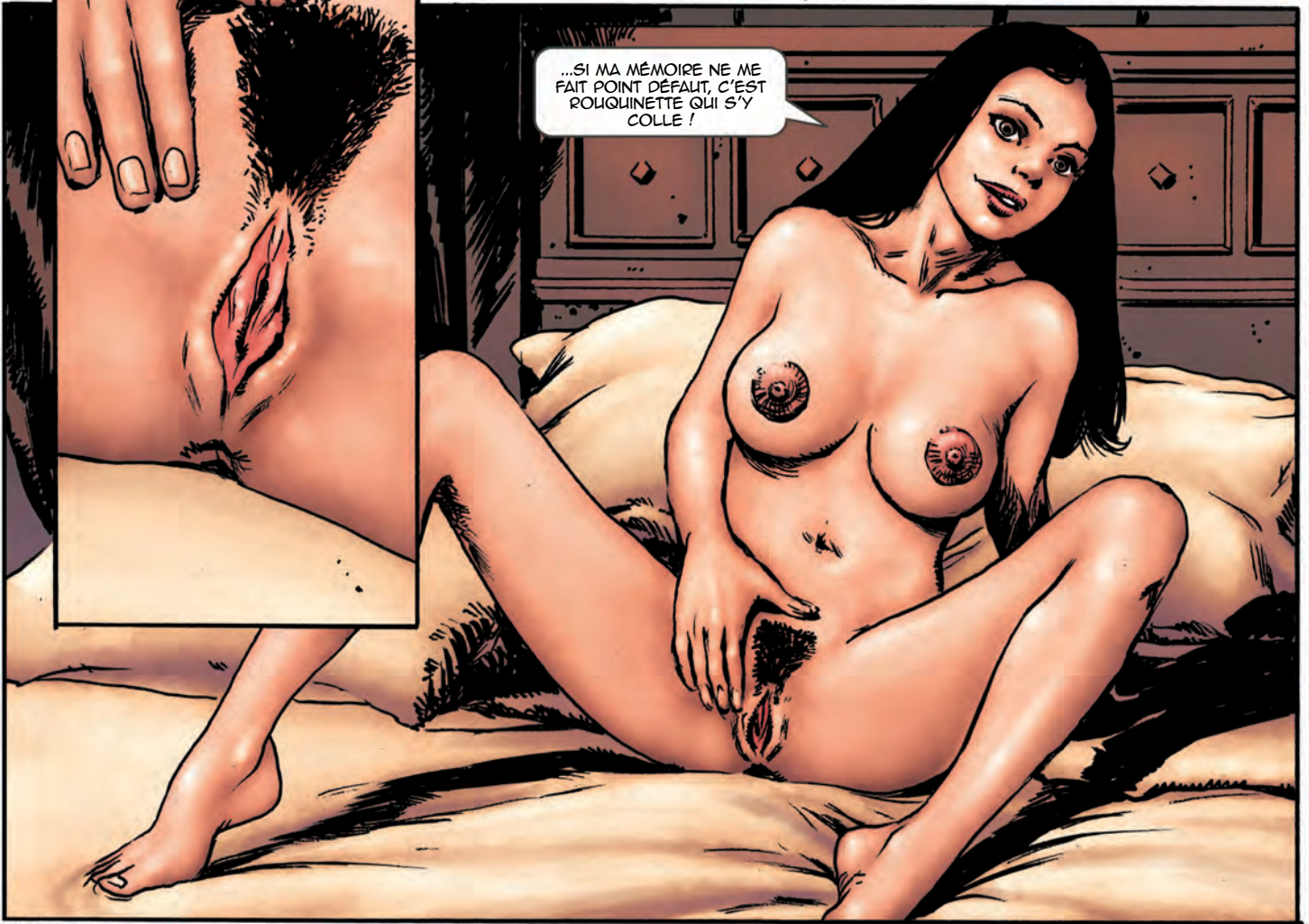
BLANCHE-NEIGE !



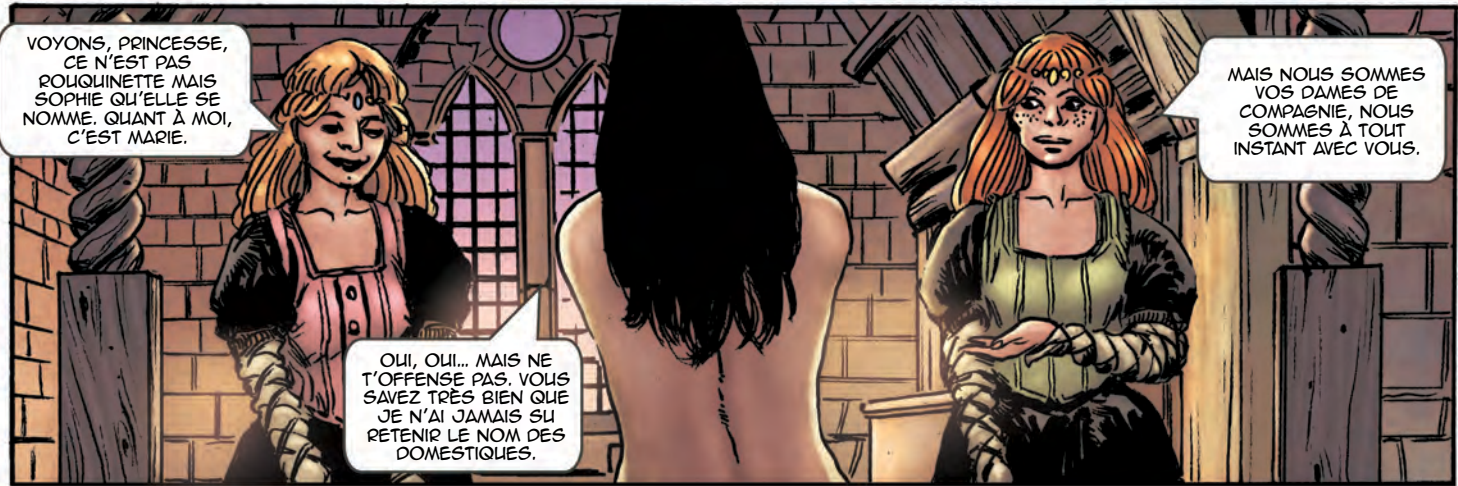
BLANCHE-NEIGE !



HUM... ALORS...



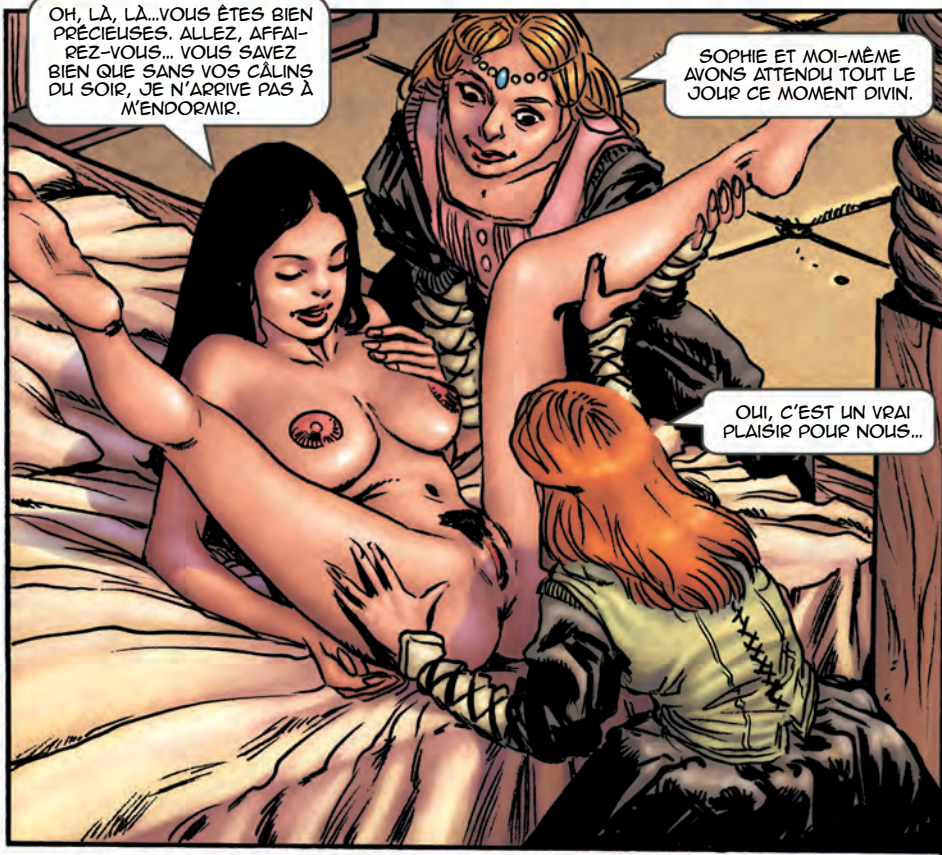
...SI MA MÉMOIRE NE ME FAIT POINT DÉFAUT, C'EST ROUQUINETTE QUI S'Y COLLE !



VOYONS, PRINCESSE, CE N'EST PAS ROUQUINETTE MAIS SOPHIE QU'ELLE SE NOMME. QUANT À MOI, C'EST MARIE.

MAIS NOUS SOMMES VOS DAMES DE COMPAGNIE, NOUS SOMMES À TOUT INSTANT AVEC VOUS.

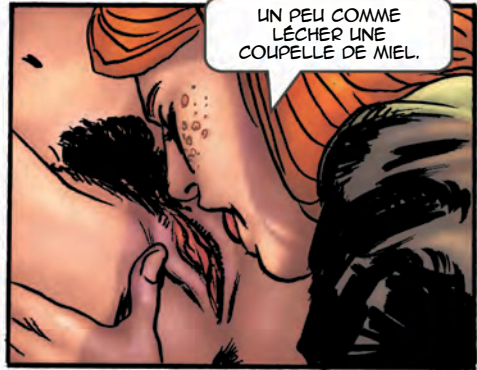
OUI, OUI... MAIS NE T'OFFENSE PAS. VOUS SAVEZ TRÈS BIEN QUE JE N'AI JAMAIS SU RETENIR LE NOM DES DOMESTIQUES.



OH, LÀ, LÀ... VOUS ÊTES BIEN PRÉCIEUSES. ALLEZ, AFFAIREZ-VOUS... VOUS SAVEZ BIEN QUE SANS VOS CÂLINS DU SOIR, JE N'ARRIVE PAS À M'ENDORMIR.

SOPHIE ET MOI-MÊME AVONS ATTENDU TOUT LE JOUR CE MOMENT DIVIN.

OUI, C'EST UN VRAI PLAISIR POUR NOUS...



UN PELI COMME LÉCHER UNE COUPELLE DE MIEL.



OH !

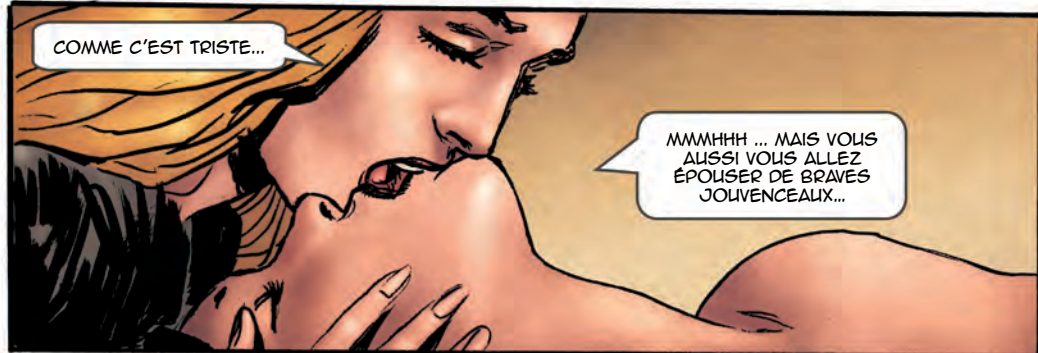


VOUS SAVEZ PRINCESSE, NOUS N'AVONS QU'UNE CRAINTE : QU'ALLONS-NOUS DEVENIR QUAND VOUS SEREZ MARIÉE AU PRINCE PHILIPPE ?

BEN, J'ESPÈRE QUE LE PRINCE SAURA M'ENDORMIR. AAAAHHH...



BOF... LES HOMMES SONT SI PELI RÉSISTANTS QUAND IL S'AGIT DES CHOSSES DE L'AMOUR... CE SONT DES AMANTS BIEN DÉCEVANTS...



COMME C'EST TRISTE...

MMMHHH ... MAIS VOUS AUSSI VOUS ALLEZ ÉPOUSER DE BRAVES JOUVENCEAUX...